

[Text]

Just as it is important for us to maintain unity, so too is it a priority for Saddam Hussein to seek to destroy that unity. That explains his despicable and wanton use of missiles against Israel, a non-combatant in this conflict, a country that has shown admirable restraint both before and after those missile attacks. That desperate act by Saddam Hussein did not succeed. Israel remains a non-combatant, and our other partners in the region remain in the coalition.

Ces derniers jours, je me suis entretenu avec les ministres des Affaires étrangères de la Turquie, d'Israël, de l'Égypte et de la Jordanie. Ces conversations avaient pour but de consolider la coalition et de rappeler à mes interlocuteurs que nous comprenons les mesures courageuses qu'ils prennent.

J'ai dit au ministre des Affaires étrangères d'Israël que nous appuyons le droit de son pays de se défendre et que nous apprécions grandement le sens de la responsabilité et la modération montrés par Israël devant cette nette provocation.

J'ai demandé son opinion au ministre des Affaires étrangères de l'Égypte et lui ai dit que nous admirons la détermination de son pays à maintenir la coalition et à ne pas permettre qu'une deuxième agression irakienne ne vienne annuler notre réponse à la première.

Avec le ministre des Affaires étrangères de la Turquie, j'ai discuté de la participation de son pays à la coalition, une coopération rendue encore plus courageuse par les difficultés que lui causent sa proximité de l'Irak et sa propre situation politique.

Au ministre des Affaires étrangères de la Jordanie, j'ai réitéré notre offre d'une aide humanitaire à son pays troublé et proposé nos bons offices pour maintenir les voies de communication entre la Jordanie et ses voisins arabes. Mon collègue jordanien m'a remercié pour l'aide concrète que le Canada a déjà accordée à son pays.

J'ai également communiqué, jeudi dernier, avec le secrétaire général des Nations Unies pour lui faire part, au nom du premier ministre, de notre appréciation pour les efforts qu'il a déployés et pour lui dire que nous étions prêts à contribuer au règlement de ce conflit lorsque Saddam Hussein aura accepté de se retirer du Koweït. Cette offre porte notamment sur les connaissances spéciales que possède le Canada ou sur toute assistance que nous pourrions apporter pour mettre en place des forces de maintien de la paix dans la région. J'ai déclaré au secrétaire général que le Canada était avec les Nations Unies avant le conflit, que nous sommes avec l'Organisation maintenant et que nous serons avec elle après que Saddam se sera retiré du Koweït pour bâtir une nouvelle paix.

• 1540

We hear in some quarters a call for a pause in the conflict. It is our firm belief that this would be counter-productive and unwise. By his actions Saddam Hussein continues to show an utter contempt for the United Nations. Military power remains in his hands to threaten Israel and others with terror. A pause now, with those weapons in place, would not be a risk worth accepting. A pause now would be read as a reward for Iraq's attack on Israel, or a

[Translation]

Il est fort important que nous maintenions notre cohésion. Mais il est tout aussi prioritaire pour Saddam Hussein de la détruire. Cela explique son utilisation méprisante et gratuite de missiles contre Israël, un non-combattant dans ce conflit, un pays qui a fait preuve d'une modération admirable tant avant qu'après ces attaques. Cet acte désespéré n'a pas réussi. Israël reste un non-combattant. Et nos autres partenaires dans la région restent dans la coalition.

I have spoken in recent days to the Foreign Ministers of Turkey, Israel, Egypt, and Jordan. The purpose of those conversations was to consolidate the coalition and to reassure them of our understanding of the courageous steps they are taking.

I told the Israeli Foreign Minister of our support for that country's right of self-defence and of our great appreciation of their responsible restraint in the face of great provocation.

I sought the views of the Foreign Minister of Egypt and expressed our admiration of their determination to maintain the coalition and to not allow a second Iraqi aggression to undo our response to the first.

I discussed with Turkey's Foreign Minister that country's participation in the coalition, a cooperation made all the more brave by the difficult circumstances arising from their location next to Iraq and their political situation.

And, in conversation with my Jordanian colleague, I reiterated our offer of humanitarian assistance to that troubled country and put forward our good offices to maintain the lines of communication between Jordan and its Arab neighbours. He thanked me for the concrete assistance Canada had delivered thus far.

I also spoke last Thursday to the United Nations Secretary General indicating to him, on behalf of the Prime Minister, our appreciation of his great efforts and our willingness to contribute to the settlement of this conflict when Saddam Hussein agrees to withdraw from Kuwait. That includes any expertise or assistance we might offer to establish a peacekeeping force in the region. I said to the Secretary General that Canada was with the United Nations before this conflict, that we are with it now, and that we will be with the U.N. to build a new peace after Saddam withdraws from Kuwait.

Nous avons entendu certains demander une pause des hostilités. Nous croyons fermement que ce serait improductif et imprudent. Par ses actes, Saddam Hussein continue de manifester le plus grand mépris pour les Nations Unies. Il dispose encore d'armes avec lesquelles il peut essayer de terroriser Israël et d'autres États. Une interruption maintenant, alors qu'il possède encore ses armements, reviendrait à prendre un risque inacceptable. Une